

À la recherche du futur ancestral

Par M. John R. Throop

Vous voulez connaître quelle est la façon la plus rapide de savoir si une personne vient à l'église régulièrement ou non? Chantez un hymne pendant le culte d'adoration et comparez les réactions. Le croyant, qui a déjà chanté des centaines d'hymnes, ne bronchera pas. Même s'il n'a jamais entendu cette chanson en particulier, il y a une certaine familiarité avec ce genre musical pour quelqu'un qui assiste régulièrement au culte. Celui qui vient rarement à l'église, quant à lui, est mystifié à cause du manque d'affinité avec cette atmosphère d'église que la majorité des hymnes engendrent. Pour les personnes qui se nourrissent de musique dans un contexte de culture pop, les hymnes semblent être des dinosaures musicaux d'une ère révolue.

Très souvent, les sentiments exprimés par ceux qui entendent les hymnes pour la première fois sont méritoires. En dépit du fait qu'il y a des compositeurs d'hymnes aujourd'hui, plusieurs des grands hymnes ont été écrits soit au 18^e ou au 19^e siècle. Le cantique "C'est un rempart que notre Dieu" de Luther a été écrit il y a 400 ans. Ceux qui aiment les hymnes doivent garder cela à l'esprit.

Les hymnes sont, en outre, un type distinctif de musique d'église. Après une génération ou deux de sécularisation ainsi que l'élargissement de la disponibilité et de l'accessibilité de la musique populaire incluant la croissance du répertoire de la musique chrétienne contemporaine, les hymnes semblent être isolés dans un ghetto musical sous-culturel. C'est dommage, car les hymnes ont une habileté remarquable pour communiquer des vérités bibliques essentielles.

Le chercheur spirituel, particulièrement celui de la génération X ou des générations subséquentes, a peu de patience avec de la musique qui ne va pas le chercher de façon intuitive. Très souvent, ceux qui dirigent l'adoration concluent que pour attirer l'attention de l'auditeur, la musique doit être écrite au goût du jour.

Est-ce qu'il y a quelque chose de mal à propos d'être culturellement à la page avec la musique d'église? Pas nécessairement. Comme n'importe quel musicien d'église ou historien sait, exprimer les vérités chrétiennes à l'intérieur des moyens de son temps est une riche coutume traditionnelle. "L'emballage musical" (air, rythme et style) a souvent reflété la musicalité du temps. Luther a utilisé plusieurs chants de tavernes pour permettre à son assemblée de chanter ses textes. John et Charles Wesley ont adapté le Top 40 de la musique de la fin du 18^e siècle de façon à ce que leurs hymnes puissent être chantés de façon familière lors de prédications en plein air.

Les conducteurs de louange peuvent faire l'expérience de prendre les paroles d'un vieux cantique et de les marier à une mélodie contemporaine bien connue. J'ai déjà surimposé les paroles d'un hymne complètement inchantable avec l'air de "Ce n'est qu'un au-revoir" avec des résultats épatants. En unissant le fort contenu lyrique de ce "défi musical" à une mélodie ayant une plus grande chantabilité, je pense que j'ai appris les leçons que Luther et Wesley (parmi d'autres) nous ont enseignées par leur exemple.

Les applications pratiques augmentent néanmoins, à mesure que nous comprenons le rôle que les hymnes doivent jouer à l'intérieur d'un culte d'adoration contemporain. Comment les hymnes peuvent-ils être réintroduits à la nouvelle génération de croyants? Pour lire dans les pensées de quelques-uns, pourquoi les cultes d'adoration contemporains doivent-ils tout simplement contenir des hymnes?

L'origine des hymnes

Les premiers hymnes décrivaient la vérité théologique. Les psaumes sont des hymnes. Les textes que l'on trouve dans Philippiens 2:6-11 (existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.) et 2 Timothée 2:11-13 (Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera; si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même) sont des hymnes christologiques qui ont été chantés durant les premiers cultes d'adoration chrétiens. Le livre de l'Apocalypse est rempli de chansons similaires de l'église primitive. À mesure que l'église a progressé jusqu'au quatrième siècle, les compositeurs d'hymnes se sont trouvés engagés dans la défense de l'orthodoxie à mesure qu'ils affrontaient les hérétiques dans quelque chose qui ressemblait à un combat théologique. Pendant que la musique captivait l'auditeur, les paroles théologiques communiquaient de solides vérités bibliques.

La capitulation de la culture

Dans notre contexte contemporain, les hymnes sont présentés comme une solution potentielle vis-à-vis de la tendance actuelle des chansons de louange et de leur accent mis sur les sentiments et l'individualisation. La plupart des critiques sont faites à cause du manque de réflexion théologique à travers les chansons contemporaines de louange. Le musicien et théologien Michael Card croit que le mouvement chrétien contemporain a simplement capitulé devant les tendances culturelles. "Tellement de chansons se concentrent sur moi et comment je me sens," dit-il. "Les grands hymnes se concentrent sur le Dieu trinitaire et renforcent les thèmes bibliques d'une façon qui a été perdue depuis par la nouvelle vague musicale."

M. Card croit que les priorités de la plupart de l'adoration contemporaine sont mal guidées : "La préoccupation importante de n'importe quelle expérience d'adoration est de savoir si Dieu a été vraiment adoré. Comment je me sens à propos de l'expérience est secondaire." Le résultat de cette expérience d'adoration centrée sur soi-même est que les hymnes sont souvent mis de côté pour des chansons plus individuelles et chargées d'émotion. M. Card déplore "depuis que notre culture suggère que tous ce qui est vieux est nécessairement mauvais, les hymnes ont été négligés en dépit du fait qu'ils contiennent tellement de matériel théologique qui peuvent potentiellement contrer les valeurs pauvres qui menacent l'église."

Dans sa tournée actuelle "Starkindler", M. Card et ses collaborateurs ont essayé de trouver un équilibre entre les chansons et les hymnes contemporains dont certains datent du quatrième siècle. "Il est intéressant," observe-t-il, "que tant de personnes ne les connaissent pas du tout. Pour eux, ces chansons sont nouvelles." M. Card sent qu'il y a une recherche de solides bases spirituelles au sein de notre culture actuelle. Il croit que les hymnes peuvent aider les croyants d'aujourd'hui si on les réintroduit dans l'héritage chrétien : " la fonction des hymnes dans le culte contemporain est de fournir les racines de la communauté des adorateurs à travers le temps."

Redécouvrir notre ancien héritage

Notre foi chrétienne est impliquée dans un dialogue constant avec le passé. Ron Ferlito, un pasteur, a implanté des églises avec un accent sur l'évangélisation à Yelm, Washington, et il croit que les hymnes peuvent être utilisés pour atteindre les non-croyants. Il dit que "c'est important pour nous de se souvenir et d'honorer notre héritage. En exposant de nouvelles personnes à plusieurs de ces classiques d'une façon qui est familière musicalement, mais pas agressive, nous encourageons une façon très saine de se raccorder à notre foi ancestrale."

Considérez l'hymne "All Hail the Power of Jesus' Name," composé en 1779 par l'écrivain anglais Edward Perronet. Les paroles de Perronet mettent l'accent sur la seigneurie de Christ et appelle les croyants à le "couronner Seigneur de tous." Le troisième couplet dit, Saluez-le, l'héritier de la lignée de David / Que le Seigneur de David a appelé / Le Dieu incarné, l'homme divin / Pour le couronner Seigneur de tous." La théologie place de façon évidente les regards de l'adorateur sur Dieu.

Adaptabilité musicale?

Parlons maintenant de la musicalité des anciens cantiques. Bien que quelquefois il y ait deux (ou même trois) arrangements possibles pour le conducteur de louange, ce n'est souvent pas le cas. Ron Ferlito mentionne "plusieurs des vieux cantiques sont joués de façon pénible avec rien d'autre que des accords en bloc changeant à chaque mot ou modification harmonique. Tout est vertical avec très peu d'éléments linéaires pour propulser la pièce jusqu'au bout." Il note que plusieurs hymnes offrent peu sinon aucune flexibilité rythmique.

En mettant les hymnes plus "amicaux musicalement" pour les incroyants, les vérités historiques peuvent devenir plus accessibles. Doug Hanks, un conducteur de louange à l'église Easthills Community à Riverside, Cali, utilise les hymnes même si son église recherche d'abord les sentiments. M. Hanks dit que "les mélodies des anciens hymnes ne sont pas si pires que cela, mais les harmonisations sont dépassées... d'à peu près 100 ans pour être exact."

M. Hanks pense qu'une façon pour introduire les hymnes aux croyants contemporains n'est pas de réécrire les mélodies, mais de changer les harmonies et les arrangements. "La plupart des hymnes sont arrangés sous forme chorale ou pour être joués avec l'orgue comme instrument principal. Cela rend le travail très difficile pour les guitaristes." Hanks voue son appréciation pour des maisons d'édition qui ont commencé à travailler dans le sens de simplifier le style et les harmonies d'un bon nombre d'hymnes classiques.

La fonction des hymnes dépassés

Tout est dans l'arrangement, disent les conducteurs de louange. Ferlito, qui a arrangé des douzaines d'hymnes pour usage contemporain, dit que c'est important de déterminer la fonction que l'hymne aura dans le culte, soit comme chant d'assemblée ou performance solo. "Si vous avez l'intention d'utiliser des arrangements contemporains pour les chants d'assemblée," dit-il, "il serait préférable de laisser au moins la mélodie intacte et conforme à l'original." Tous ceux qui sont familiers avec l'hymne seront ensuite capables de comprendre aisément ce qui arrive musicalement. Ferlito ajoute : "si vous modifiez un hymne pour l'utiliser comme chant solo ou pour un enregistrement, vous pouvez prendre de plus grandes libertés et vraiment être créatifs en autant qu'il y a au moins quelques portions de la mélodie originale de façon à ce que l'auditeur puisse s'y accrocher".

Ferlito a écrit des accompagnements plus fluides pour "Praise to the Lord Almighty" et "Tel que je suis", où il a permis au texte de tomber en place plus naturellement. Il dit : "je crois que cela rend les mots plus faciles à comprendre, à chanter et à se souvenir".

Effort concerté

Finalement, introduire les hymnes à une nouvelle génération de croyants est une décision intentionnelle de la part des conducteurs de louange. Michael Card conclut qu'il doit y avoir un réengagement à enseigner les gens comment utiliser les hymnes à l'intérieur des moments d'adoration et comment les hymnes peuvent être utilisés pour demeurer à l'intérieur d'un solide contexte trinitaire. "Vous devez vouloir faire un effort pour réintroduire les gens à la doctrine historique de la foi à travers les délices théologiques des hymnes," dit-il. "Dans son essence, vous enseignez les gens le langage de la prière. Ce n'est pas simplement une technique à apprendre."

John R. Throop est pasteur à l'église Christ Church Limestone, une église épiscopale près de Peoria, Illinois. Vous pouvez le rejoindre par via E-mail à jthroop@concentric.net. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.